

# Images : quand les enfants nous aident à redécouvrir un artiste

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **49 (2022)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Quand les enfants nous aident à redécouvrir un artiste

Klee exposé par des enfants: au centre Paul Klee à Berne, des enfants ont conçu pour la première fois une exposition sur le célèbre artiste. Ce projet pionnier offre de nouveaux regards sur son œuvre.

EVA HIRSCHI

«Je connaissais déjà Paul Klee», déclare fièrement Angelina. «C'est ma grand-mère qui me l'a fait découvrir. Elle aussi fait de la peinture; ce n'est pas une véritable artiste, mais presque.» La fillette de neuf ans participe à un projet du centre Paul Klee à Berne, dans le cadre duquel des enfants ont pu concevoir pour la première fois une exposition sur le célèbre artiste bernois.

Pendant sept mois, une douzaine d'enfants de huit à douze ans se sont réunis au sein d'ateliers tous les mercredis après-midi. Ils ont réfléchi aux couleurs, aux formes, aux poèmes, mais aussi au choix des œuvres et à l'architecture de l'exposition, et ils ont rédigé eux-mêmes des textes. Ils se sont inscrits au projet seuls ou à l'aide de leurs parents, suite à une annonce du musée.

«C'était une expérience passionnante», relate Martin Waldmeier. Normalement, le curateur œuvre seul, mais il a dû cette fois travailler en

équipe dès le début. Il a opté pour une position en retrait, de manière à laisser les enfants décider. «Nous nous sommes limités à poser quelques limites, par exemple lorsqu'ils ont voulu construire une plateforme à trois mètres de hauteur, d'où l'on aurait pu embrasser visuellement toute l'exposition, et où aurait été installés un automate à boissons et une station de *gaming*», révèle Martin Waldmeier en riant.

L'équipe a toutefois répondu favorablement au souhait des enfants de créer un lieu de rencontre et de calme – ou de *chill*, comme ils l'exprimaient. Au centre de la salle se trouve désormais une petite plateforme rehaussée, avec des sièges cubiques multicolores. De là, on a un bon aperçu sur l'exposition: des parois colorées divisent l'espace en fonction de thématiques, et des poèmes inventés par les enfants à partir de titres de tableaux de Paul Klee remplacent les textes accompagnant d'ordinaire les tableaux.

### Un tableau inaugural plein de secrets

L'exposition, intitulée «Un secret lumineux», débute par un tableau isolé. «J'étais très surpris du choix de cette œuvre, déclare Martin Waldmeier. Paul Klee a peint de nombreux oiseaux et petits personnages. Je m'attendais à ce que les enfants choisissent une toile joyeuse.» Au lieu de cela, ils ont choisi la «Façade en verre» de 1940, l'une des dernières œuvres de l'artiste avant sa mort. Et elle contient un secret, puisqu'un autre tableau se trouve à son verso. «Pendant la guerre, le matériel était rare. Paul Klee utilisait donc fréquemment l'autre face de ses toiles. Il n'a toutefois pas terminé ce tableau-ci, et l'a recouvert de peinture rose», explique Katja Lang, du musée pour les enfants Creaviva, qui appartient au centre Paul Klee. Le rose s'est écaillé au fil du temps et a permis de redécouvrir le tableau inachevé. Il montre une personne couchée, et le titre sur le cadre indique: «Fillette mourant et devenant». Katja Lang:

Atelier au dépôt du centre Paul Klee: dans leur rôle de curateurs, les enfants recherchent les œuvres de Paul Klee à la cave. Photo Martin Waldmeier



«Nous avons enquêté: quelle était donc la signification de ce tableau?»

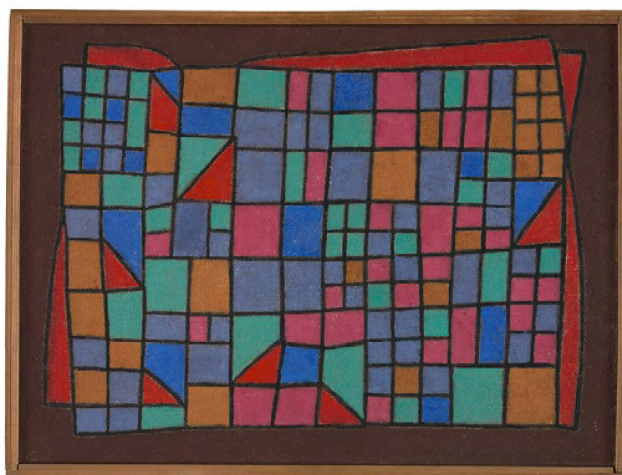
Les collaborateurs du centre Paul Klee viennent de trouver la réponse à cette question: il s'agit probablement d'un portrait de Karla Grosch, l'ancienne amie du fils de Paul Klee, Felix. La famille Klee entretenait en effet des liens intimes avec cette artiste qui avait étudié à l'école du Bauhaus. Quand les nazis ont fermé l'école, en 1933, elle a émigré à Tel-Aviv, où elle s'est noyée sur une plage. Dans l'exposition, son histoire est racontée par les enfants eux-mêmes au moyen d'enregistrements audio.

«Le fait qu'ils aient choisi de mettre en avant une histoire aussi tragique m'a beaucoup étonnée», avoue Katja Lang. La pédagogue a organisé une grande partie des ateliers. «Nous voulions présenter différentes facettes de Paul Klee, mais sans procéder de manière chronologique ou didactique.» Au lieu de miser sur une vision historique de l'art, l'équipe a privilégié une approche intuitive, en mettant l'aspect ludique au premier plan. Néanmoins, Katja Lang relève avoir été «touchée par le sérieux avec lequel les enfants ont abordé ces travaux».

### Événements avec les enfants

Ce processus de création est aussi dévoilé dans l'exposition: à l'arrière, un film documentaire donne un aperçu des ateliers et des discussions. Diverses manifestations ont également lieu pendant la durée de l'exposition, auxquelles les enfants participent presque en médiateurs. L'objectif est de redécouvrir Paul Klee à travers leur regard. Angelina se réjouit de ces événements, mais relève qu'il est «étrange de voir autant de personnes spéciales réunies». Cela ne l'empêche pas de se rendre toujours avec plaisir au centre Paul Klee. Même si le musée préféré de la fillette en reste un autre: «Celui avec les animaux morts.»

L'exposition «Un secret lumineux. Klee exposé par des enfants» est encore à voir au centre Paul Klee à Berne jusqu'au 4 septembre 2022. Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 10 à 17 heures.



Paul Klee  
«Façade en verre», 1940, 288  
Peinture à la cire sur jute  
sur toile  
71,3 x 95,7 cm  
Centre Paul Klee, Berne

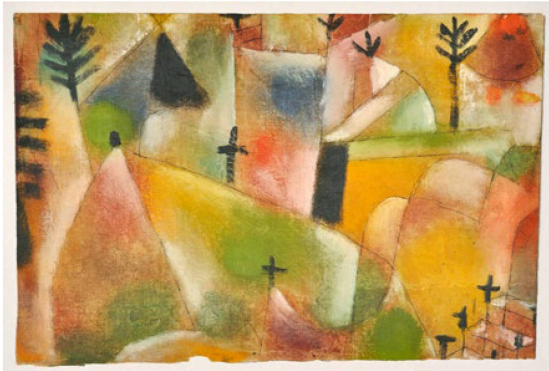


Verso de «Façade en verre»: «Fillette mourant et devenant», 1940, 288  
71,3 x 95,7 cm  
Centre Paul Klee, Berne

Paul Klee  
«Double», 1940, 236  
Peinture à la colle sur papier sur carton  
52,4 x 34,6 cm  
Centre Paul Klee, Berne



Paul Klee  
«Cimetière», 1920, 79  
Huile et plume sur lin  
17 x 25,5 cm  
Collection privée, Suisse  
Dépôt au centre Paul Klee, Berne



Paul Klee  
«Sans titre» (dernière nature morte), 1940  
Huile sur toile 100 x 80,5 cm  
Centre Paul Klee, Berne,  
Donation de Livia Klee



Paul Klee  
«Belle-mère», 1939, 497  
Aquarelle et crayon sur papier sur carton  
27 x 21,4 cm  
Centre Paul Klee, Berne  
Donation de Livia Klee